

Pêche en Mer

RÉCIT
RETOUR DE PÊCHE
À BELLE-ÎLE

DU BORD
AU COUP, À AGDE

DU BORD, AU LARGE
FERRAGE GAGNANT

PRATIQUE
NŒUD AU POUCE



Fun
à outrance !

Au large
Les appâts
sur toute la ligne



5,10 € MENSUEL N° 265 - AOÛT 2007

BEL : 6 € - GR : 5,80 € - PORT Cont : 5,50 € - AND : 5,10 € - DOM/S : 5,90 € - MAR : 80 MAD - TOM/S : 900 XPF - TOM/A : 1450 XPF

Retour de pêche à Belle-Île

Avril 2007. Cela faisait déjà cinq mois que mes cannes et mes moulinets dormaient, trêve hivernale oblige ! Pour cette reprise, j'ai décidé de "faire" une journée avec Arnaud de Wildenberg, guide de pêche à Belle-Île. L'endroit est charmant, sauvage, assez pour convaincre ma femme de venir pour cette semaine de pêche.

Texte de Patrick Lécuyer & photos de P.L. et A. de Wildenberg

Lévés à 4h00 le samedi 14 avril, après 500 kilomètres, nous voilà prêts à embarquer sur le port de Quiberon. Une traversée sans histoires. Arrivés au Palais à midi, nous sommes accueillis chaleureusement par Agnès, la femme d'Arnaud. Nous logeons dans la location de vacances, une petite dépendance bien aménagée pour notre séjour. Après les échanges d'usage, Arnaud entre dans le vif du sujet et me conseille de sortir dès le lendemain, car il y a une bonne houle, propice pour pêcher notre poisson favori. Le temps risque de ne pas être aussi bon les prochains jours. Je suis crevé du voyage, fatigué d'une semaine où le sommeil vous quitte un peu à l'approche des « coups de pêche rêvés », mais rendez-vous est pris à 6h30.

Je ne dors qu'à moitié et, à 6h30 précises, je suis devant la porte d'Arnaud, impatient de découvrir son nouveau bateau. Cinq minutes après,

nous sommes au port du Palais, le temps de poser les affaires le long du quai, voici Arnaud au commandement de son bateau. Une coque alu insubmersible avec un vivier incorporé et tous les équipements de sécurité. « Superbe ! », lui dis-je. Le temps de faire le plein, Arnaud me passe les consignes de sécurité ainsi que la brassière, nous voilà parti ! Nous laissons la citadelle et filons vers la côte ouest. Derrière nous, un soleil orange se lève sur un ciel laiteux, il me semble voir « Impression, soleil levant » de Monet, tellement les couleurs sont magnifiques ! Je fais cette remarque à Arnaud, qui stoppe le bateau pour immortaliser cet instant...

Dix minutes passent et nous sommes sur le premier poste choisi par Arnaud, qui me donne de précieux conseils très précis quant au maniement du leurre. En ce début de saison, il m'a préconisé un leurre souple à tête plombée : le poisson est à fond et il s'agit d'être à



Arnaud de Wildenberg n'a pas besoin de prier le ciel et la mer pour prendre du poisson. Ses qualités de guide suffisent amplement.

la limite du fond. Plus facile à dire qu'à faire ! Après quelques passes, je me rends vite compte que l'exercice est délicat, ma boîte de têtes plombées s'allège alors gentiment ! Arnaud est un peu soucieux, la journée si belle en lumière, à l'air moins riche en tape...

Cette sortie, c'est vivre un vrai rêve de pêche

Déjà deux heures de pêche et pas la moindre touche. Qu'importe, nous partons pour un poste plus difficile à pêcher avec un courant plus fort. Arnaud me dit que ce coin est un vrai passage et me demande de lancer avec précision lors de la dérive. Dix secondes sont passées qu'une décharge électrique fait vibrer le blank de ma canne et tout mon bras. À peine le temps de ferrer, le Stella chante un peu. « Ça y est ! », crie-je après une bagarre courte et très nerveuse, un 3,2 kilos sors de l'eau !

La houle a un peu forcé, mais notre pêche n'en sera que meilleure...

"Incroyable, quinze kilos en trois poissons, cela ne se représentera pas de sitôt!"

Une photo et le voilà dans le vivier. C'est le premier de l'année et déjà un bonheur, je ne demandais pas plus. Je ne savais pas ce que la suite de la journée me réservait...

Nous continuons le long de la côte. Les touches sont rares, mais Arnaud ferre un poisson estimé à 3 kilos. Décroché. À 11 h 30, nous arrivons sur un poste qu'Arnaud affectionne en particulier, il a sorti un 6,2 kilos du bord!

Le bateau est piloté au mètre près. Arnaud me prodigue ses conseils sur ce poste délicat à pêcher. Me voilà en action. Après trois secondes, une énorme touche me casse le poignet. Je suis surpris par sa violence et je réagis trop tard, le poisson n'a pas croché! Je n'ai pas été très bon sur ce coup-là, même pas bon du tout! Je m'en veux, mais c'est aussi cela la pêche!

Midi, je suis crevé et le déjeuner est bienvenu. Arnaud nous dirige vers une crique et nous faisons la pause autour de cette superbe côte rocheuse découpée. Échanges d'impressions... Quel agréable moment!

Je n'oublierais jamais cet instant où son énorme gueule est apparue dans la transparence de l'écume. 6,4 kilos au peson tout de même!

Le café pris, Arnaud décide de refaire le dernier poste. Le soleil a chassé la brume. Nous approchons de cet à-pic de roche, la houle a un peu forci. De la mousse formée par les vagues vient caresser la coque du bateau. Pendant ce temps, Arnaud, grâce à une approche très précise, nous positionne idéalement à 25 mètres de la roche. Le temps de pêche est court, car le courant nous déstabilise. Je lance au ras de la roche. Je ferme mon pick-up, tends mon fil et prends contact avec mon leurre. Je n'ai pas tourné deux fois la manivelle, que je sens une légère tension suivie d'un blocage net. Je crois être accroché et ne dis rien à Arnaud. Quelques secondes passent. Une vague plus forte me fait glisser. Tant pis, je bride ma canne avec force.

À ce moment, une tension extrême apparaît et un départ puissant et lourd me colle sur le passavant du bateau. Le poisson vient de démarrer et me sort dix mètres en quelques secondes. Arnaud gueule: «*Sers ton frein!*» Je lui confirme que mon frein est réglé sur 5 kilos et que je pêche sur 29/100. «*C'est un gros*», lui dis-je! La bagarre s'engage, le rocher n'est pas loin, mais Arnaud maîtrise totalement la dérive. La défense est lourde et il tient bien le fond. Après trois minutes et quelques départs, je le sens faiblir. Il n'est plus qu'à une dizaine de mètres du bateau lorsque nous voyons sa gueule énorme dans la transparence de l'écume. Le poisson est majestueux au travers de la mer bleue verte. Incroyable! Il ne faut pas le rater et je commence à flipper. Il repart une dernière fois et Arnaud, d'un geste magnifique, l'enlève de son élément. Nous nous étreignons

de bonheur, quelle pièce! Je n'oublierai jamais cet instant où nos regards se sont croisés, balancés que nous étions par le roulis de la mer.

Nous faisons les photos et le voilà dans le vivier. Arnaud l'estime à 6 ou 6,5 kilos, il avouera 6,4 kilos sous le peson. Quel beau poisson, un vrai rêve, car pris dans ses conditions, le moment a vraiment été intense!

Arnaud est un véritable expert de la pêche

La mer est toujours houleuse et, de mon nuage, nous reprenons la pêche. Alors se produit l'incroyable... Au second lancer, une tape extrêmement violente me secoue le bras. Un autre poisson, plus nerveux mais moins puissant, vient de happer le leurre. Il me prend du fil sur des rushes courts. Sa défense est farouche, accompagnée de coups de tête magistraux. Le voilà au bateau, épuisé de main de maître par Arnaud, qui me regarde comme un extra-terrestre ou autre! C'est un superbe 4,4 kilos. Je ne sais plus quoi dire, tellement cette sortie est une merveille de bonheur. Arnaud prend un 2 kilos, puis nous repartons vers la citadelle. Je garderai le poisson trophée et les autres regagneront leur élément.

Je ne pense pas pouvoir revivre pareille journée avant longtemps. Quinze kilos en trois poissons, ça ne se représentera pas de sitôt. La chance était avec moi, quel souvenir! Merci à Arnaud de Wildenberg, véritable expert avec lequel on progresse et s'enrichit. Deux jours à pêcher avec lui m'ont plus appris que des centaines de pages Internet et tous mes bouquins de pêche! ■

